

Note biographique sur Etienne Claude Chevreau (1730-1786)

En poste à l'Isle de France :

Officier d'administration (1767-1770) & Intendant (1781-1785).

Quelques données biographiques¹

- => Naissance en 1730 d'Etienne-Claude Chevreau.²
- => Le 24 juin 1766, Etienne-Claude Chevreau est nommé commissaire de la Marine à l'Isle de France.
- => Le 29 mai 1767, le Commissaire de la Marine Chevreau arrive à l'Isle de France par le vaisseau *le Saint-Louis*. Il est spécialement chargé de « la partie des troupes et de l'hôpital »
- => Sous les ordres directs de l'intendant Poivre, il en est très apprécié et devient son ami, mais il éprouve des difficultés dans la gestion des hôpitaux du fait du médecin Bourdier et du chirurgien Dazille, tous deux proches du gouverneur Jean-Daniel Dumas.
- => Le 6 février 1770, ayant demandé un congé, il embarque de l'Isle de France sur *le Marquis de Castries* et arrive à Lorient le 18 juin 1770. Desroches et Poivre l'ont investi de la mission de rendre compte au ministre de l'état de la colonie. A son départ, le « détail des troupes et des hôpitaux » a été confié au Sr Bailly.
- => En mars 1771, il est affecté au port de Lorient, sous les ordres de M. Choquet, commissaire général de la Marine, ordonnateur dans ce port.
- => En 1776 il est nommé ordonnateur à Pondichéry, il y arrive début 1777. Le 8 oct. 1779 il se trouve à l'Isle de France. (voir lettre de sa part à cette date)
- => Le 7 février 1780, Denis Nicolas Foucault, ordonnateur des Isle de France et de Bourbon depuis le 17 novembre 1777 est rappelé et remplacé par Claude Etienne Chevreau ci-devant ordonnateur à Pondichéry.
- => Le 4 juillet 1781, M. Chevreau prend ses fonctions d'ordonnateur faisant fonction d'intendant à l'Isle de France.
- => Deux dépêches ministérielles mettent fin aux fonctions de M. Chevreau, l'une du 19 août 1784, la suivante du 29 juillet 1785 précise « sur le champ et sans délai ». Il est appelé pour s'expliquer sur un scandale auquel il est mêlé, sans doute par naïveté et imprudence, la dissipation des fonds de la caisse des invalides de l'île de France.
- => Le 12 octobre 1785, Claude Etienne Chevreau est remplacé par Augustin-François Motais de Narbonne
- => Le 20 mars 1786, M. Chevreau débarque au port de Brest.
- => Fin mai 1786 (le 25 très probablement), Claude Etienne Chevreau meurt à Paris, noyé dans la Seine. (Le suicide étant un acte infamant à cette époque, on parle de coup de folie)

*

¹ Éléments puisés dans notre base documentaire et dans le dossier Chevreau, Etienne Claude, des archives Nationales (A.N. Col E80)

² Date calculée d'après une lettre du 27 mars 1784 où il écrit être dans sa cinquante cinquième année. (A.N. Col E 80, vue 479)

Il est question d'Etienne Chevreau dans la base documentaire

[\(doc-66-11-25\)](#) **Le 25 novembre 1766** - Ministre à Desforgés Boucher.

Vous aurez vu, Monsieur, par ma dépêche du 7 août dernier que le Roi a fait embarquer pour l'Isle de France Messieurs Dubreuil, ingénieur en chef, d'Yzarn, ingénieur ordinaire, Gonnet et Chevreau, commissaires de la Marine, afin qu'étant rendus sur les lieux à l'avance, ils puissent préparer tout ce qui serait nécessaire au service de Sa Majesté en attendant l'arrivée de Messieurs Dumas, commandant général, et Poivre, commissaire général de la Marine, faisant fonction d'intendant aux Isles de France et de Bourbon.

[\(doc-67-6-8\)](#) **Le 8 juin 1767**- Desforgés-Boucher au ministre.

Le St-Louis quoique parti le premier du port de Lorient n'est arrivé ici que le 29 de mai ... Par *Le St-Louis*, Monseigneur, j'ai reçu votre dépêche en date du 7 août 1766 contenant copie des instructions de MM. Gonet et Chevreau. Ces Messieurs, ainsi que MM. Dubreuil et Yzarn, sont arrivés en parfaite santé.

[\(doc-67-11-30z3\)](#) **Le 30 novembre 1767** – Poivre au ministre. Officiers d'administration.

Vous avez nommé pour officiers d'administration dans cette île, MM. Gonet, Chevreau, et Ardius du Rameau. Le premier faisant fonction de contrôleur, et chargé spécialement de la comptabilité ; le second pour la partie des troupes et de l'hôpital De ces trois commissaires de la Marine, j'ai trouvé ici les deux premiers arrivés par le vaisseau *le Saint-Louis*, longtemps avant moi.. M. Chevreau s'est toujours porté avec le plus grand zèle à tout ce que j'ai exigé de lui pour le service du Roi. Il a l'âme honnête, il est très laborieux, et il possède le talent de contenter toutes les personnes avec lesquelles il a affaire.

[\(doc-67-an-e\)](#) **En 1767** à l'Isle de France. Dépenses annuelles, rémunération des personnels.

Officiers d'Administration
M. Chevreau commissaire chargé des troupes et des hôpitaux 6000 livres/an

[\(doc-68-2-21b\)](#) **Le 22 février 1768** - Poivre au ministre. Officiers d'administration

M. Chevreau continue à se comporter avec distinction dans la partie qui lui est confiée des troupes et des hôpitaux. C'est un homme très honnête qui se fait aimer de tout le monde. Si jusqu'ici il n'a pu réussir à mettre dans l'hôpital de ce port l'ordre et l'économie que je désirais y voir établis, on ne peut en imputer la faute qu'aux mauvaises qualités du Sr Dazile [Dazille], chirurgien major de cet hôpital,

[\(doc-68-6-22\)](#) **Le 22 et 23 juin 1768**. Plaintes de l'intendant Poivre et du commissaire de la Marine Chevreau contre le médecin Bourdier et le chirurgien D'Azile.

[\(doc-70-4-6\)](#) **Le 6 avril 1770** – Retour en France du vaisseau *le Marquis de Castries* sur lequel à pris place le commissaire de la Marine Etienne Claude Chevreau.

[\(doc-71-an-d\)](#) **Fin 1771** - Mémoire du Sr Bailly. Ses états de services.

Comme le curement du port ne put avoir lieu et que le départ pour l'Europe de M. Chevreau commissaire de la Marine laissait vacant le détail des troupes et des hôpitaux dont il était chargé. M. l'Intendant m'ordonna de prendre les hôpitaux, et j'entrai en fonction le premier janvier 1770.

[Correspondance Poivre - Céré](#) **Le 1^{er} février 1781**. Poivre a appris qu'Etienne Chevreau doit remplacer l'intendant Foucault, il s'empresse d'en faire part à Jean Nicolas Céré.

M. Chevreau vous aime, rend justice à vos travaux, à vos talents, à votre zèle, fait partout le plus grand éloge des succès, de vos soins pour la culture des épiceries, à la belle tenue du Jardin, du Roi. Ainsi je pense que quoique vous n'ayez qu'à vous louer de l'honnêteté de M. Foucault, vous gagnerez encore à avoir pour Intendant mon ami, M. Chevreau. Cet honnête administrateur passe dans vos isles avec la plus sincère intention d'y faire tout le bien qui sera en son pouvoir. Comme il sera associé à un gouverneur sage et de la plus grande honnêteté (M. de Souillac), il y a tout à espérer que votre Colonie prospérera sous l'administration de deux hommes unis pour le bien général. Vous pensez bien que malgré l'estime et l'attachement qu'il a pour vous, je n'ai pas oublié de lui recommander fortement vos intérêts particuliers et ceux de la besogne précieuse à laquelle vous travaillez avec tant de soins et de succès.

[Lettres de Pierre Poivre à M. Galles](#) **Le 5 septembre 1784**.

Vous avez sans doute entendu parler d'une terrible banqueroute d'un sieur Paul d'Arifat qui ruine l'Isle de France de fond en comble. Cette banqueroute est, dit-t-on, de 18 millions. Paul d'Harifat était devenu le principal négociant et armateur de l'Isle de France. Il avait fait pendant la guerre des prises très riches et des profits considérables : mais des entreprises trop fortes et mal combinées l'ont entièrement ruiné, il a disparu laissant 18 millions de dettes. Un Monsieur Le Roux de Cinq Noyers trésorier des Invalides de la Marine, associé à cette

banqueroute, s'est brûlé la cervelle et a laissé sa Caisse des invalides absolument vide. Cet homme qui était notaire, était aussi dépositaire de beaucoup de successions vacantes. Tout a été perdu. ... Voilà une terrible affaire pour la colonie et pour ses administrateurs : car on dit que le Roi y est pour trois millions. Un Sieur Hiriard, contrôleur de la Marine, avait pris sur lui de prêter au failli, 200 mille livres de la Caisse des invalides.

Lettres de Madame Poivre à M. Galles Le 26 juin 1786.

La triste nouvelle que vous m'avez précédemment donnée de la mort du pauvre M. Chevreau m'a vivement affecté, j'ai connu peu d'hommes aussi faits pour être heureux que cet administrateur. Il était bon, sensible, généreux, bon ami. Je ne le crois nullement coupable des torts qu'on lui reproche mais je sais qu'il avait des ennemis puissants.

Mon pauvre mari avait beaucoup d'amitié pour M. Chevreau, c'était en quelque sorte lui qui l'avait poussé à l'intendance de l'Isle de France dont il le croyait bien capable ; il aurait eu un bien vif chagrin de sa mort.

Je dois encore dire à la louange de M. Chevreau que c'est à lui que nous devons les succès de M. de Suffren dans l'Inde. Il avait à l'armement de cette escadre une activité et un zèle inconcevables et trouva des ressources où tout autre intendant n'eut trouvé que des obstacles.

* * *